

La Pluie d'été

février 12, 2018 / 0 Commentaires / dans Avignon, Critiques, Et Compagnies...

Théâtre contemporain / par Jean-Philippe Renaud

Il y a des soirs comme ça où on se fait cueillir délicatement par l'émotion d'un spectacle inattendu qui vous attire là, par une sorte de hasard magnétique. Ernesto a entre douze et vingt ans. « *Il ne retournera pas à l'école parce qu'à l'école on lui apprend des choses qu'il ne sait pas... et qui ne valent pas la peine.* » Le conte de Marguerite Duras écrit en trois étapes, une histoire pour enfants, un film et un roman, résonne comme une œuvre testamentaire.

@Flore Prebay

Au théâtre, « *la créativité ne peut naître que dans le calme et la confiance* » confie Peter Brook. Sylvain Gaudu a peut-être entendu ses conseils pour réussir avec « La pluie d'été » une mise en scène et une direction d'acteurs toute en complicité et en sensibilité. Son regard sur l'œuvre

de Marguerite Duras respire la passion. Le petit coup de baguette magique de la compagnie Pavillon 33 [<http://www.lepavillon33.fr>] donne naissance à des poupées russes bienveillantes, se vivifiant du regard de l'autre et se donnant la main pour mieux veiller les unes sur les autres. Je ne sais pas pourquoi, mais ce soir-là sur scène, j'ai vu la silhouette réjouissante de Forrest Gump, j'ai vu l'esthétisme brut d'une scénographie qui m'a rappelé celle de Julie Deliquet et de son inoubliable « Vania ».

J'ai aussi aperçu l'ombre de Nietzsche planer au-dessus du plateau. Lui et Ernesto doivent bien se comprendre. La quête de Dieu étant inutile, puisqu'elle entrave toute remise en question et empêche de regarder ailleurs, il ne reste plus qu'à se détourner de l'imposture imposée par l'humanité et à danser dans le miracle de l'instant. Danser et chanter dans le miracle de l'instant pour vitaliser sa réalité, se laisser porter par la magie d'un « A la claire fontaine » cristallin qui se glisse sous notre épiderme de spectateur frissonnant et conquis. L'interprétation des six acteurs est simple, troublante d'authenticité et d'émotion. Leur complicité est belle à regarder. Ils se sont bien trouvés. On comprend pourquoi le jury du 8^{ème} festival de Nanterre leur a décerné son Grand Prix en 2017.

Jean-Philippe Renaud

LA PLUIE D'ETE de la Compagnie Le Pavillon 33

[<http://www.lepavillon33.fr>].

D'après Marguerite Duras

Mise en scène : Sylvain Gaudu

Avec Simon Copin, Antoine Gautier, Morgane Hélie,

Pierre Ophele Bonicel, Anne-Céline Trambouze,

Jérémy Vliegen

Partager :

 [<http://pianopancier.com/la-pluie-dete/?share=twitter&nb=1&nb=1>]

 [<http://pianopancier.com/la-pluie-dete/?share=facebook&nb=1&nb=1>]

102

 [<http://pianopancier.com/la-pluie-dete/?share=google-plus-1&nb=1&nb=1>]

Articles similaires

Un Faust
diablement bien
mis en scène
[<http://pianopancier.com/la-pluie-dete/>]
janvier 13, 2017
Dans "Critiques"

Maelström, un
grand cri muet
[<http://pianopancier.com/la-pluie-dete/>]
juillet 27, 2018
Dans "Avignon"

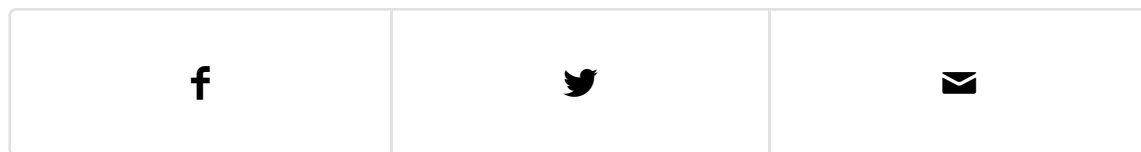
Interview d'Elise
Noiraud
[<http://pianopancier.com/la-pluie-dete/>]
juillet 6, 2016
Dans
"Comédien(ne)s"

Un Faust
diablement bien
mis en scène
[<http://pianopancier.com/la-pluie-dete/>]
janvier 13, 2017
Dans "Critiques"

Maelström, un
grand cri muet
[<http://pianopancier.com/la-pluie-dete/>]
juillet 27, 2018
Dans "Avignon"

Interview d'Elise
Noiraud
[<http://pianopancier.com/la-pluie-dete/>]
juillet 6, 2016
Dans
"Comédien(ne)s"

Partager cet article



RÉPONSES

